

Malheurs et illusions de la passion

Dans le poème De rerum natura, Lucrèce expose les préceptes de son maître Épicure sur la bonne conduite de la vie : comment atteindre le bonheur et la sagesse, grâce à une conduite harmonieuse et modérée ? Dans ce passage, Lucrèce dénonce les excès engendrés par le sentiment amoureux.

Nec Veneris fructu caret is qui vitat amorem,
sed potius quae sunt sine poena commoda sumit.
Nam certe purast¹ sanis magis inde voluptas
quam miseris. Etenim potiundi tempore in ipso,
5 fluctuat incertis erroribus ardor amantum,
nec constat quid primum oculis manibusque fruuntur.
Quod petiere, premunt arte faciuntque dolorem
corporis, et dentes inlidunt saepe labellis
osculaue adfligunt, quia non est pura voluptas
10 et stimuli subsunt qui instigant laedere id ipsum,
quodcumque est, rabies unde illaec germina surgunt.
Sed leviter poenas frangit Venus inter amorem,
blandaue refrenat morsus admixta voluptas.
Namque in eo spes est, unde est ardoris origo,
15 restingui quoque posse ab eodem corpore flammam.
Quod fieri contra totum natura repugnat ;
unaque res haec est, cujus quam plurima habemus,
tam magis ardescit dira cuppedine pectus.
Nam cibus atque umor membris adsumitur intus ;
20 quae quoniam certas possunt obsidere partis,
hoc facile expletur laticum frugumque cupido.
Ex hominis vero facie pulchroque colore
nil datur in corpus praeter simulacra fruendum
tenuia, quae vento spes raptast² saepe misella.
25 Ut bibere in somnis sitiens quom³ quaerit, et umor
non datur, ardorem qui membris stinguere possit,
sed laticum simulacra petit frustraue laborat,
in medioque sitit torrenti flumine potans :
sic in amore Venus simulacris ludit amantis,
30 nec satiare queunt spectando corpora coram,
nec manibus quicquam teneris abradere membris
possunt, errantes incerti corpore toto.
Denique cum membris conlatis flore fruuntur
aetatis, jam cum praesagit gaudia corpus,
35 atque in eost⁴ Venus ut muliebria conserat arva,
adfigunt avide corpus junguntque salivas
oris, et inspirant pressantes dentibus ora ;

¹ purast : pura est

² raptast : rapta est.

³ quom : cum.

⁴ in eost : in eo est.

nequiquam, quoniam nihil inde abradere possunt,
nec penetrare et abire in corpus corpore toto.
40 Nam facere inter dum velle et certare videntur,
usque adeo cupide in Veneris compagibus haerent,
membra voluptatis dum vi labefacta liquescunt.
**[Tandem ubi se erupit nervis conlecta cupido,
parva fit ardoris violenti pausa parumper.**
45 **Inde redit rabies eadem et furor ille revisit,
cum sibi quid cupiant ipsi contingere quaerunt,
nec reperire malum [id] possunt quae machina vincat :
usque adeo incerti tabescunt volnere caeco.]**

Lucretius, *De rerum natura*, IV, 1073-1120.

Traduction

Fuir l'amour n'est point se priver des joies de Vénus,
C'est au contraire en jouir sans payer de rançon.
Oui ! La volupté est plus pure aux hommes sensés
Qu'à ces malheureux dont l'ardeur amoureuse
Erre et flotte indécise à l'instant de posséder,
(5) Les yeux, les mains, ne sachant de quoi d'abord jouir.
Leur proie, ils l'étreignent à lui faire mal,
Morsures et baisers lui abîment les lèvres.
Impure, leur volupté cache des aiguillons
(10) Les incitant à blesser l'objet, quel qu'il soit,
D'où surgissent ces semences de leur fureur.
Mais, légère, Vénus, à l'instant de l'amour,
Vient briser la peine, tandis que la volupté
Mêlant ses caresses refrène les morsures.
De là vient l'espoir que l'origine de cette ardeur,
(15) Le corps qui l'alluma, puisse en éteindre le brasier.
Mais la nature proteste qu'il advient le contraire,
Et c'est bien le seul cas où plus nous possédons,
Plus notre cœur brûle d'un funeste désir.
Nourriture et boisson absorbées par le corps
(20) Peuvent y occuper certaines parties.
Ainsi se comble aisément le désir d'eau et de pain.
Mais d'un beau visage et d'un teint frais, rien ne pénètre
Pour réjouir le corps, hormis des simulacres
Ténus, espoirs souvent emportés par le vent, pauvrets !
(25) Vois l'homme que la soif en son rêve dévore :
Pour éteindre ce feu, aucune eau n'est donnée,
Mais il recourt à des images, s'acharne en vain,
Mourant de soif au fond du torrent où il boit.
Tels les amants, jouets des images de Vénus :
(30) Leurs yeux ne pouvant se rassasier d'admirer,
Leurs mains rien arracher aux membres délicats,
Ils errent incertains sur le corps tout entier.
Unis enfin, ils goûtent à la fleur de la vie,
Leurs corps pressentent la joie, (35) et déjà c'est l'instant
Où Vénus ensemence le champ de la femme.
Cupidés, leurs corps se fichent, ils joignent leurs salives,
Bouche contre bouche s'entrepressent des dents, s'aspirent,
En vain : ils ne peuvent rien arracher ici
Ni pénétrer, entièrement dans l'autre corps passer.
(40) Par moments on dirait que c'est le but de leur combat
Tant ils collent avidement aux attaches de Vénus
Et, leurs membres tremblant de volupté, se liquéfient.

Traduction : José Kany-Turpin, Paris, GF, 1998.

Partie 1 : Lexique et étude de la langue (8 points)

A. Lexique (3 points)

Définissez dans le contexte le sens du mot *voluptas* (v. 3, 9, 13, 42).

B. Faits de langue (5 points)

Analysez (temps, mode, voix) les verbes *restingui* (v. 15), *adsumitur* (v.19), *expletur* (v. 21), *datur* (v. 23) et *rapta est* (v. 24) : quel est leur point commun ? Expliquez le lien entre le choix de ces formes et l'image que Lucrèce veut donner de la passion amoureuse.

Partie 2 : le candidat traite, au choix, l'une des deux questions suivantes. (12 points)

Choix n°1 (Langue) :

Traduire les vers 43 à 48 entre crochets (depuis *Tandem ubi* jusqu'à *volnere caeco*)

[*Tandem ubi se erupit nervis conlecta cupido*⁵,
parva fit ardoris violenti pausa parumper.
Inde redit rabies eadem et furor ille revisit,
cum sibi quid cupiant ipsi contingere quaerunt,
*nec reperire malum [id] possunt quae machina vincat*⁶ :
*usque adeo*⁷ *incerti tabescunt volnere caeco.*]

Choix n° 2 (Culture) :

Vous rédigerez un court essai (500 mots maximum), libre et organisé, prenant appui sur le texte support. En suivant des axes culturels variés (littérature et civilisation, arts, philosophie, histoire, anthropologie, etc.) vous confronterez ce texte avec ceux, antiques, modernes ou contemporains, que vous avez étudiés en cours d'année ou lus de manière personnelle ainsi qu'avec des œuvres d'autres domaines artistiques.

⁵ *nervis conlecta cupido* : le désir concentré dans les nerfs.

⁶ ne pas traduire *id* et construire *nec possunt reperire quae machina vincat malum* ; traduire *quae machina vincat malum* par le moyen de vaincre la mal.

⁷ *usque adeo* : tellement.